

le débat

Comment accompagner les étudiants handicapés ?

Les 15^{es} Rencontres se sont intéressées aux apports de la Fondation à l'université de Poitiers. En prenant l'exemple de la prise en compte du handicap.



Chargé de mission « handicap » au sein de l'université de Poitiers, Stéphane Sebille est en fonction depuis quelques mois. « L'une de mes premières missions est de vérifier que l'accueil des quelque 200 étudiants en situation de handicap se fait dans de bonnes conditions à Poitiers », explique l'enseignant-chercheur qui a remplacé Christian Gendre auprès du président de l'université. La seconde vise à améliorer l'information des lycéens, afin qu'ils sachent que, malgré le handicap, ils peuvent poursuivre des études supérieures. Nous veillons aussi à la sensibilisation des personnels de l'université. »

Le service Handicap de l'université doit prendre en compte des situations très diverses : « Chaque étudiant handicapé pose une problématique différente », explique la responsable, Sophie Bochu. Par exemple, si une personne est peu mobile, il s'agira simplement de lui trou-



En 2009, les présidents de l'université de Poitiers et de la Banque Populaire Val de France, Jean-Pierre Gesson et Gonzague de Villele, signaient une convention sur le handicap.

ver un accompagnement ; mais, pour d'autres, on peut revoir tout le cursus et aménager les conditions d'examen. »

Ainsi, pour accueillir Rémy Gendarme, qui arrivait de Bordeaux pour suivre le master de création documentaire à la faculté d'Angoulême, il a fallu imaginer un dispositif pour que cet étudiant en fauteuil, qui utilise uniquement sa main droite, puisse filmer. « En première année, on a décidé de faire accompagner d'un étudiant n'ayant pas de connaissances techniques particulières,

afin qu'il filme selon mes indications, détaille l'étudiant de 28 ans. Mais, cette année, pour le master 2, je suis accompagné par Quentin, qui a déjà suivi le M2 l'an dernier, et ça fonctionne beaucoup mieux. »

La présence d'accompagnateurs est également indispensable pour Morgan Pourteau. Cette étudiante en deuxième année de licence d'anglais a progressivement perdu la vue. Aveugle depuis trois ans, elle est accompagnée au quotidien, sur le campus, par l'une des

deux jeunes filles en service civique auprès de l'association Handisup, présidée par Nicolas Nantes. « Nous sommes deux pour accompagner les douze adhérents de l'association », précise Maëlle Salin. « Il faut être assez malléable et disponible », ajoute Séverine Gravelleau.

Un groupe de travail handicap au sein de la Fondation

Les solutions trouvées au cas par cas rejaillissent souvent sur l'ensemble de l'université. « L'informatisation des cours bénéficie à tous les étudiants », confirme Stéphane Bellini, vice-président de l'université. « Le groupe de travail sur le handicap qui a été monté au sein de la fondation Poitiers université est un groupe de réflexion qui s'intéresse aussi aux déplacements hors du campus ou à la question du logement, conclut Stéphane Sebille. La fondation permet ainsi de réfléchir au-delà des limites universitaires. »

Laurent Favreulle

les intervenants



Morgan est accompagnée au quotidien par Séverine Gravelleau et Maëlle Salin.

“ L'accompagnement m'est indispensable ”

Atteinte d'une maladie dégénérative de l'œil, Morgan Pourteau a définitivement perdu la vue il y a trois ans. « Comme j'utilise un ordinateur, il a fallu que les profs me fournissent les cours sur support numérisé, explique la jeune fille. Ce n'était pas toujours évident en droit, mais, depuis que je me suis réorientée vers des études d'anglais, ça se passe très bien. En revanche, pour les déplacements d'une salle à une autre ou aller manger au resto U, l'accompagnement m'est indispensable. »

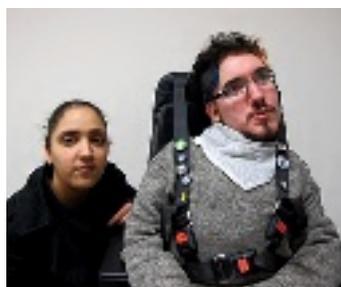
Une asso et un service

« L'association Handisup propose un accompagnement humain et individualisé sur le campus de Poitiers », explique son président, Nicolas Nantes. Nous avons aussi une mission d'insertion professionnelle et nous bénéficions d'apports financiers de la Banque Populaire et du service Handicap de l'université. »

D'autres étudiants sont d'ailleurs directement employés par le service Handicap de l'université pour accompagner leurs camarades. « On en a employé 40 en 2010 et 15 en 2011 », détaille Sophie Bochu.



Sophie Bochu est responsable du service Handicap ; Nicolas Nantes préside Handisup.



Soria est l'une des auxiliaires de vie qui accompagnent Rémy en dehors de la fac.

“ Il faut plus d'énergie pour égaler les autres ”

Agé de 28 ans, Rémy Gendarme est étudiant en master 2 de réalisation documentaire sur le campus d'Angoulême. « Mon handicap moteur me rend très dépendant pour les moindres gestes. S'il n'y a pas de dispositif de compensation du handicap, je dois déployer beaucoup plus d'énergie qu'un étudiant non handicapé pour arriver au même niveau. A Bordeaux, il n'y avait pas de compensation ; je ne m'attendais donc pas à une telle compréhension de mes besoins, ici, à l'université de Poitiers. »

“ Un aiguillon pour nous faire avancer ”

« Les personnes en situation de handicap et, de manière plus générale, chaque public spécifique (comme les sportifs de haut-niveau, par exemple) sont un aiguillon pour faire avancer les choses à l'université », estime l'un de ses vice-présidents, Stéphane Bellini. « Dans certaines universités, comme celle de Grenoble, l'accueil des handicapés est ancré dans l'histoire, souligne Stéphane Sebille. De même, quand je suis arrivé à Poitiers, j'ai trouvé une grande efficacité, beaucoup de méthode et une réelle volonté. »



Stéphane Sebille (à la gauche de Stéphane Bellini) est chargé de mission handicap.

internet

Une vidéo à retrouver en ligne



Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur les sites Internet de La Nouvelle République : www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité ») et www.poitiers.maville.com

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> **Courriel** :

internautes.86@nrco.fr

> **Site Internet** :

www.lanouvellerepublique.fr